

Thierry PETIT, *Œdipe et le chérubin*

Résumé : La figure du sphinx apparaît en Grèce dans différents contextes légendaires et iconographiques, au point que l'on s'est résolu à parler de plusieurs sphinx grecs aux fonctions diverses. Toutefois un examen des seules représentations figurées permet de réduire ces différences et de faire du sphinx un gardien de l'arbre stylisé et un passeur d'âmes. En ceci, il ne diffère guère des sphinx levantins (les « chérubins » bibliques) et cypriotes. Ces derniers constituent avec l'Arbre de la Vie, la déesse et le dieu-roi un ensemble fonctionnel que l'on retrouve dans le monde hellénique, sous des formes diverses. Le sphinx thébain lui-même peut s'expliquer de la même manière. L'enjeu de la confrontation avec Œdipe est bien de nature eschatologique. Cette étude suggère de comparer l'épisode légendaire avec certains textes dits « orphiques » et propose de voir dans les « gardiens » qui interrogent le défunt des sphinx-chérubins qui gardent l'accès à l'Arbre de la Vie.

Abstract: *Oedipus and the Kerub.* The Greek sphinx shows a changing face in legend and iconography, so that one may speak of different Greek sphinxes with diverse functions. However, the study of his/her iconography allows us to reduce these differences and to consider the sphinx to be guardian of the sacred tree and psychopomp. Thus he/she is related to the Levantine (the biblical "Kerubim") and Cypriot sphinxes. The latter are formed by the Tree of Life, the goddess and the king-god – a functional unit, which can be found in different forms within Greek culture. The Theban sphinx him/herself can be explained in this way. The dialogue between Oidipous and the Monster is indeed of an eschatological nature. This study suggests the comparison with some "Orphic" texts, where the "guardians", who interrogate the deceased, could be identified as sphinxes, or even Kerubim protecting access to the Tree of Life.